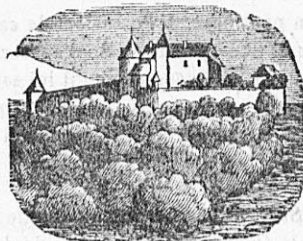




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse... 1 an, Fr. 4 50
... 6 mois, » 2 50
Étranger... 1 an, » 9 —
... 6 mois, » 5 —
payable d'avance.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

ANNONCES
Canton, une seule insertion,
15 c.; annonces répétées, 10c.
Suisse, 15 c. Étranger, 20 c.
la ligne ou son espace.
RÉCLAMES: 30 c. la ligne.
Pour annonces et réclames
ex-cantonales, s'adr. à l'a-
gence de publicité Haasen-
stein & Vogler, à Fribourg,
ou à ses succursales.

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit: L'ÉCHO LITTÉRAIRE

Prix du numéro: 5 cent.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION: Rue du Tir 131, BULLE.

On s'abonne dans les
bureaux de poste.

HORAIRE D'HIVER: Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁰⁰ 2²⁵ 5⁰⁵ 8⁴⁰ — Bulle, arr. 9⁰⁰ 1²⁵ 4³⁵ 7⁴⁰ 10⁵⁵

BULLE, le 4 mars 1902.

LE TÉPELÉTISME

(Suite.)

Chaque jour, nous entendons leurs publications anabaptistes crier à l'intolérance et à la persécution, pendant qu'eux, les tépelets, foulant aux pieds les lois et la morale, au gré de leurs caprices et de leurs intérêts, en vrais marchands du temple, achètent les consciences, trafiquent des sinécures, s'engraissent des pots-de-vin, en jetant la poudre aux yeux des naïfs et des paysans.

Il est bien loin le temps où, dans notre république soi-disant démocratique, on donnait les emplois à ceux qui en étaient dignes. Aujourd'hui, tout citoyen qui n'est pas recrépi d'une triple couche de tépelétisme crétinisé se verra impitoyablement renvoyé aux calendes grecques. Nous nous débattons en pleine ère de servilisme et d'avachissement, comme aucun état confédéré, même de loin, ne nous offre l'exemple. Le corps enseignant même est tenu comme dans un étou. Gare aux instituteurs qui témoigneraient d'une certaine répugnance à l'égard des feuilles chauffées au soufflet du tépelétisme abrutissant.

Pauvre peuple fribourgeois qui, sous une influence néfaste et antidémocratique, voit les énergies faiblir, les volontés s'émousser, les caractères transiger dans une somnolence qui nous rappelle celle de ces malheureuses populations où un servage trop accentué anéantit l'initiative individuelle.

Evidemment, parmi les partisans intéressés du triste régime actuel, il n'en manquera qui avanceront perfidement que, n'osant pas attaquer de front les institutions religieuses et conservatrices du canton, nous prenons un biais...

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 13

SANS PÈRE

Nouvelle, par G. DUCŒUR

Malheureusement, les vieux Arnold n'avaient eu qu'un seul fils et deux filles; leur nom allait s'éteindre, puisque Michel était tombé sous la balle de Jean l'horloger. De là un grand chagrin pour les parents, sans vouloir affirmer toutefois que les deux filles, mariées à de riches garçons du voisinage, s'en tourmentassent outre mesure.

Comme la maison qu'habitait la mère de Véronique Dalbach était passablement éloignée de la partie du village où nous nous trouvions, il me fut impossible de la voir. Quant à Jean, il avait toujours occupé une chambre dans une maison située à quelques pas de l'auberge.

Ah! oui, c'était une bonne vieille maman que celle de mes amis! Petite de taille, comme ramassée sur elle-même, le visage très agréable, sillonné de rides légères, toujours le sourire aux lèvres et la joie dans le regard, elle était encore alerte, malgré son âge. Elle ne vous laissait pas le temps de reprendre haleine, de vous reposer. Vite, et sans oublier un incident, il fallut décliner mes nom et prénoms, la renseigner sur ma famille, lui parler surtout de ma mère, qui devait être bien heureuse d'avoir un

D'avance, nous protestons, faisant judicieusement la différence qu'il y a entre la religion et le vrai conservatisme d'une part et cette nouvelle Armée du Salut, hypocrite et bigotte, et qui, bien que circonscrite dans les limites fribourgeoises, n'a que trop produit de désolants résultats.

On reconnaît les arbres à leurs fruits comme les hommes à leurs actions. Ce qui se passe chez nous donnerait ample matière aux plus tristes réflexions, à la vue des choses et des principes sacrés, en voyant jeter une auréole de légitimité sur les tripotages inavoués de la secte qui nous occupe et qui prétend répondre aux aspirations du pays. Quand nous voyons le camp conservateur se diviser et les éléments sains et indépendants de ce même parti jeter le cri d'alarme devant le dévergondage qu'ils renient hautement, avouons d'une bonne fois que le mal est grand, plus grand qu'on ne le juge au premier coup d'œil, car il ne tend rien moins qu'à transformer des citoyens républicains et démocrates en un cortège d'esclaves, à qui l'on coupe les vivres dès qu'une veulerie d'indépendance tendrait à percer.

Certes, nous n'exagérons pas, et l'expérience des faits parle plus éloquemment que les phrases.

Nous n'avons pas au grand jour, comme jadis à Venise, la gueule des lions, où les lâches jetaient perfidement les billets délateurs. Chez nous, elle serait inutile; aux conduits officiels, il ne manque pas d'espions qui transmettent les faits et gestes des suspects.

Certes, ils abondent chez nous, les suspects vis-à-vis de la coterie. Qu'il est grand le nombre de ceux qui, malgré eux, mêlent leurs voix et font chorus, pour ne pas se voir mis à pied!

Nous nous rappelons encore la réponse typique d'un citoyen qui, devant tourner l'aile de son moulin à l'eau bienfaisante du tépelétisme, nous ré-

pondait: « Que voulez-vous, j'ai femme et enfants, il faut pourtant que je vive! »

Et dire que ces cas sont nombreux, et que nous vivons en plein XX^e siècle, en Suisse, la nation la plus démocratique du monde!

La Gruyère a vu éclore, à son honneur, les idées fondamentales d'affranchissement depuis Chenaux jusqu'à nos jours; l'élément libéral seul donnait. Mais devant les excès et les ignominies de la secte tépelète, des hommes loyaux et indépendants se sont levés du sein du parti conservateur, et à la face du pays ont protesté. Honneur à eux, malgré les calomnies et les injures dont on les abreuve! Il ne faut pas désespérer quand de deux camps rivaux surgissent des voix fières et indépendantes pour stigmatiser les menées honteuses dans lesquelles se débat notre canton, pourtant digne d'un meilleur sort.

Non, il ne faut pas désespérer quand, comme à Bulle, des cortèges d'hommes résolus et nombreux, étant données les circonstances, se déploient dans nos rues pour protester dignement et dire bien haut que le tépelétisme n'est nullement l'idéal des gouvernements.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Le jubilé du pape. — Le pape Léon XIII est entré dimanche dans sa 93^e année et il a célébré hier le 25^e anniversaire de son pontificat. Une grande quantité de dépêches de félicitations et de cadeaux arrivent du monde entier.

Le Conseil fédéral a adressé au pape le télégramme suivant:

« A Sa Sainteté le pape Léon XIII, à Rome.
» Entouré du respect universel, Votre Sainteté fête aujourd'hui son entrée dans la 25^e année de

Ein Mann, ein Wort (un homme, une parole). On causa, ce qui se comprend facilement, de l'événement des derniers jours, du procès de Jean l'horloger. Le père de Louise ne partageait pas l'opinion de mon ami relativement à la folie du meurtrier; toutefois, ainsi que tout le monde, il ne pouvait s'expliquer les raisons qui avaient poussé Jean à cette noire action.

Il croyait aussi qu'une influence secrète avait présidé à ce crime; néanmoins, bien qu'il admit les relations intimes de Jean avec Véronique, il était de l'avis que cette jeune fille n'avait rien eu de commun avec le fils du menuisier; que, par conséquent, elle n'était pas la cause directe ou indirecte de cette mort tragique. Toujours est-il que Jean méritait un châtiement sévère, car il n'y avait pas que Michel qui fut à pleurer: son père se relèverait difficilement du coup que la perte de son fils lui avait porté. Un fait cependant frappa mon esprit: Michel n'avait pas laissé une bonne réputation; il était buveur et querelleur, mais la population n'osait pas le dire trop haut, car le grand nombre se trouvait à la merci du riche menuisier. Quant à Jean, on lui reprochait aussi un caractère irascible; cependant, les honnêtes gens l'estimaient presque, et, n'eût été sa naissance, plusieurs l'eussent admis volontiers à leur table.

Enfin, la vieille horloge en bois sonna l'heure du retour.

(A suivre.)

MAGGI pour
est depuis longtemps
les goutes — au mo-
instantanément et
ut relevé et agréable
ainsi qu'aux sauces,
ns tous les magasins
n flacons à partir de
35 c.

LES
neux.

issance permettent
ent aux personnes
couleurs, manque

ant.
pharmacies.
ontrefait, le public
tent sur l'étiquette

SSEURS
LARS
ILLARS
ILLARS
ILLARS
— Pralinés, etc.
ARS

édite
ouliers

N°s	
40-47	Fr. 12.50
40-47	> 16.50
40-47	> 5.90
40-47	> 6.80
40-47	> 7.90
40-47	> 8.90
40-47	> 7.90
40-47	> 8.90
30-34	> 4.50
35-39	> 5.50
36-42	> 5.80
36-42	> 6.90
26-29	> 3.70
26-29	> 4.60
30-35	> 5.60
30-35	> 4.70
18-20	> 1.90
20-23	> 2.80
23-25	> 3.80
36-42	> 5.50
36-42	> 6.90
40-47	> 7.90
36-42	> 8.90
40-47	> 5.70
36-42	> 4.70
	> 1.85
	> 3.80

du courrier.
ranco.
e près et de loin.
Service consciencieux.
e commandes.
ngen (Argovie). 54

CASION
ire: (H3900Lz)237
on goût Fr. 5.50
t 6.50
n et fort 7.50
beria 7.50
n 7.50 et 8.50
extra fin 9.50 et 10.50
expédit., Baar (Zoug).

che à louer
chambre meublée
table.
ureau du journal. [224
MILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR

son pontificat. A l'occasion de cet heureux événement, nous prions V. S. d'agréer nos vives félicitations et notre souhait qu'il lui soit donné d'exercer longtemps encore son saint ministère.

» Au nom du Conseil fédéral suisse,
» Le président : ZEMP. »

Subventions. — Le canton de Neuchâtel reçoit de la Confédération un subside de 45,016 fr. pour contribution aux travaux de sécurité nécessités par l'éboulement de la Clusette.

Initiative Fonjallas. — Le total exact des signatures déposées au Palais fédéral est de 21,711, dont 9247 de Vaud, 6733 de Lucerne, 4084 d'Argovie, 1934 de Schwytz, 1068 d'Obwald, 665 d'Uri, 527 d'Unterwald, 453 de St-Gall.

Une entreprise grandiose. — La Société industrielle de Zurich a entendu la semaine dernière une fort intéressante conférence d'un représentant de la fabrique de machines d'Erlikon, sur un projet grandiose que celle-ci est sur le point de réaliser. Il ne s'agit de rien moins que de fournir à la ville de Zurich la force motrice dont elle a besoin.

La fabrique d'Erlikon se propose d'utiliser la vallée marécageuse qui se trouve derrière Einsiedeln, dans le canton de Schwytz, et qui formait autrefois un lac dont la superficie était de 12 kilomètres carrés. Cette vallée sera endiguée et l'ancien lac rétabli, au moyen des apports d'eau que fourniront le Grossbach, le Reichenbach et principalement la Sihl. La différence de niveau entre la vallée d'Einsiedeln et le lac de Zurich est de 460 mètres. La chute qu'on obtiendra ainsi sera suffisante pour procurer 60,000 chevaux de force. L'usine centrale à créer sera établie à Pfäffikon.

Les concessions nécessaires sont déjà obtenues des autorités schwytoises et st-galloises. Dans le canton de Schwytz, la concession est accordée gratuitement et à perpétuité. Toutefois, l'Etat se réserve un droit de rachat à l'expiration de cent années d'exploitation. Quant au district d'Einsiedeln, il entend jouir des droits spéciaux de pêche et de navigation, ainsi que du privilège de construire des établissements de bains sur le littoral du futur lac.

Cette formidable entreprise est devisée à environ 40 millions. Il paraît que ce capital est à peu près réuni. La période de construction durera 3 ans.

Concours de musique de Genève. — Le concours national et international de musique, qui aura lieu, à Genève, les 16, 17 et 18 août, s'annonce comme devant être très brillant. Déjà on prévoit la participation d'environ 350 sociétés de la Suisse (St-Imier, Chaux-de-Fonds, Fribourg, Bienne, Lucerne, Yverdon, Lausanne, Locle, Neuchâtel, Lugano); de France et Algérie (Paris, Lyon, Rouen, Mastaganem); de Belgique, du Luxembourg, d'Alsace, d'Espagne, etc. — Voici quelques renseignements extraits du programme général. Le concours général sera divisé en : 1° un concours suisse, pour sociétés de chant (de langue française, allemande et italienne); 2° un concours international pour orphéons, harmonies, fanfares, estudiantinas, trompes de chasse, trompettes, fifres. Il y aura des concours à vue, d'exécution, de quatuor vocal ou soli instrumental, un concours d'honneur. Les sociétés seront classées en divisions d'excellence, supérieure, en 1^{re}, 2^e et 3^e divisions, en division de classement. Le concours d'honneur, facultatif, est divisé en deux groupes : 1° divisions d'excellence, supérieure; 2° première, deuxième et troisième divisions. — La proclamation des prix aura lieu immédiatement après chaque concours. Les prix consisteront en objets d'art, primes en espèces, couronnes, palmes, médailles d'or et de vermeil, diplômes. Les primes en espèces, affectées au concours d'honneur, seront décernées comme

suit (pour harmonie, orphéons et fanfares) : en excellence, 1^{er} prix, 2500 fr., 2^{me} prix, 1000 fr.; en 1^{re} division, 800 fr.; en 2^{me} division, 400 fr.; en 3^{me} division, 300 fr. Dernier délai d'inscription, 1^{er} mai, auprès du secrétaire général, M. H. Borel, boulevard James-Fazy. Dates du concours : Vendredi 15 août. Arrivée et réception des sociétés. Samedi 16. Matin : Concours d'exécution pour les orphéons, fanfares, harmonies, estudiantinas, sociétés de trompes de chasse, de trompettes et de fifres. Dimanche 17. Concours d'honneur pour les sociétés désignées ci-avant. Défilé. Distribution officielle des prix. Lundi 18. Grande fête vénitienne sur le lac, feux d'artifice. De nombreuses attractions de tout premier ordre (Barnum & Bayley, etc.) sont annoncées. Grandes réductions de prix sur les chemins de fer et bateaux.

Fausse monnaie. — Des acheteurs peu scrupuleux ont donné en paiement, jeudi, dans deux magasins de Lausanne, des pièces fausses de 1 fr., à l'effigie de la Confédération suisse, de 1900, et de la République française, de 1898.

Deux de ces mêmes pièces ont été écoulées par un jeune Italien que la police recherche.

Zurich. — Jeudi, on a joué, pour la première fois, au Théâtre de Zurich, la *Muse de l'Arétin*, de M. J.-V. Widmann. La pièce a obtenu un vif succès. M. Widmann a dû paraître sur la scène. On lui a fait une ovation.

Soleure. — Dans la nuit de jeudi à vendredi, est mort dans sa propriété du Reichenberg, près de Soleure, M. Joseph Gisi, conseiller national. Il a succombé à une longue et douloureuse maladie, à l'âge de 54 ans seulement. M. J. Gisi a appartenu sans interruption au Conseil national depuis 1887. Il était considéré comme une autorité en matière d'agriculture. Le parti libéral perd en lui un de ses chefs les plus énergiques.

Vaud. — Cinq personnes — trois jeunes filles et deux hommes — ont été mordus par un chien suspect à la Tour-de-Pelz. Elles sont parties vendredi matin pour l'Institut Pasteur de Berne.

— Le Crédit foncier vaudois a décidé d'abaisser à 4 1/4 % l'intérêt des créances hypothécaires.

— Un ouvrier de la fabrique de lait condensé de Payerne, qui voulait se servir du monte-bidons en guise d'ascenseur, s'y est pris d'une manière si maladroite qu'il s'est fait étrangler. Malgré les soins qui lui furent prodigués, il ne put être rappelé à la vie.

Valais. — La colonne de secours ramenant les corps des victimes de la catastrophe du col de Lys est arrivé vendredi à Zermatt. Les cadavres étaient parfaitement conservés et ne portaient aucune blessure. On a constaté que Flender s'est rompu la nuque dans sa chute, tandis que pour König, la mort a été causée par l'asphyxie. Le corps de Flender est parti le même jour de Zermatt, tandis que König a été inhumé à Zermatt samedi, à côté de la chapelle anglaise.

Le cadavre du jeune König a été trouvé sous trois mètres de neige. La mort a dû être immédiate. Les sauveteurs ont éprouvé de grandes difficultés à sortir de la crevasse le corps de la victime.

ÉTRANGER

Guerre anglo-transvaalienne. — Lord Kitchener télégraphie de Prétoria, le 26 février, à 10 h. du soir : « En réponse à votre télégramme relatif à l'attaque du convoi, je viens de recevoir un rapport disant que 16 officiers et 451 hommes ont été faits prisonniers. Un officier et 105 hommes ont été relâchés depuis. Le colonel Anderson, de la yeomanry impériale, qui avait le commandement, est toujours prisonnier, et le major

Endierly, qui commandait l'infanterie, est blessé. De là le retard dans l'obtention de renseignements définitifs. »

Le War Office publie une liste de 29 blessés dans l'affaire du convoi.

Les dernières opérations ont duré plusieurs jours. Elles étaient dirigées de Vrede sur Harry-smith. Les troupes anglaises ont obligé les Boers à converger vers Vaalriver et finalement les ont acculés.

Le colonel Rawlinson a accordé aux Boers un armistice d'une heure pour leur permettre de se consulter sur la reddition. Finalement, les Boers décidèrent de se rendre.

On évalue entre 600 et 700 le nombre de Boers ainsi capturés.

On ignore leurs pertes dans ces opérations, mais on croit qu'elles sont considérables.

La liste officielle des pertes anglaises dans le Sud de l'Afrique, publiée dimanche, donne pour la colonne von Donop, dans l'affaire du convoi, à Elendslaagte, près de Klerksdorp, une liste supplémentaire de 5 officiers et 45 hommes tués, 2 officiers et 1 homme blessés. Au nombre des 342 prisonniers, annoncés par la dépêche de lord Kitchener, se trouvent 10 officiers; un officier est parmi les 103 prisonniers qui ont été relâchés.

France. — Le président du Conseil sortait vendredi soir, accompagné de son neveu, M. René Waldeck-Rousseau, du banquet de la presse suburbaine, où il venait de prononcer un long discours, lorsqu'à l'angle de la rue Réaumur et du boulevard de Sébastopol, son coupé fut tamponné par un tramway venant de l'Opéra et se dirigeant vers la place de la République. La voiture fut renversée et M. Waldeck-Rousseau et son neveu reçurent de fortes contusions et furent blessés par des éclats de vitres. Ils sont rentrés place Beauveau dans un fiacre qui passait. Le cocher du coupé n'a été que légèrement atteint; quant au cheval, il a été blessé mortellement.

Les médecins appelés à donner les premiers soins aux blessés ont constaté que M. Waldeck-Rousseau était atteint de contusions à la poitrine, à l'épaule, au visage au-dessous de l'œil gauche, d'une forte déchirure du cuir chevelu au-dessus de l'oreille et que les mains étaient déchirées par des débris de glaces. M. René Waldeck-Rousseau en a été quitte pour quelques contusions sans gravité aux jambes. L'état du président du Conseil n'inspire aucune inquiétude, mais nécessitera un repos absolu de plusieurs jours.

— Un autre centenaire... qui, probablement, passera inaperçu.

Le 24 juillet 1902, il y aura exactement cent ans que naquit Alexandre Dumas.

Si son bagage littéraire n'a pas la qualité de celui de Victor Hugo, il est cependant plus volumineux, puisque Alexandre Dumas a laissé deux cent cinquante-sept volumes de romans et vingt-cinq volumes de théâtre.

— M. Louis Besson, comptable à la Société de Saint-Vincent-de-Paul, à Lyon, a été assassiné, vendredi après midi, dans les bureaux de la Société.

Le vol semble avoir été le mobile du crime, car le portefeuille et le porte-monnaie de la victime, qui renfermaient une certaine somme, ont disparu.

Italie. — Le brigand italien Viola a célébré par un banquet, dans les environs de Rieti, son vingtième anniversaire. Les carabinieri, disent les journaux du cru, n'assistaient pas à cette agape.

— Plus de 60,000 personnes ont assisté à la grande solennité de St-Pierre pour la célébration du jubilé de Léon XIII. Au fond de la basilique, sous un somptueux baldaquin, était disposé le trône où a pris place le souverain pontife. A droite se trouve la tribune diplomatique; les ambassadeurs et les envoyés extraordinaires sont en grand uniforme. A 11 heures apparaît la croix annonçant

l'arrivée du cortège plus de 200 évêques.

Enfin, un tonnerre du pape, porté sur le pont, prend place sur le balcon. Après la messe, le chant alternatif. Le chant terminé, l'apostrophe à la foi, les appartements,

Allemagne. — vient de recevoir un télégramme du légataire universel, se montant à 465,000 marks.

— La collecte pour l'association pang-allemande, 465,000 marks.

— Un curieux fait s'est produit à Kehl, petit village de l'Alsace. Un enfant de quelque temps souffrait de la cause précise de la maladie. Il mangeait beaucoup et ne perdait d'œil, tandis que son père, un de ces derniers jours, avait vu sa bouche un serpent de longueur. L'analyse pathologique ont été faites. On suppose qu'il s'agit de l'eau contaminée.

Etats-Unis. — Le 23 février, 40 personnes. Juste à temps pour éviter les victimes, une seconde fois.

— Mercredi matin, s'est rendu au res-

des rois et princes plus somptueux qu'il coûterait trois dans la salle de d'industrie, et « valant dixaine de milliards de tables disposées décorées de guirlandes, la salle était transformée en place de cages pleines de place en place.

Parmi les assistants, Morgan, le « roi du trust des aciéries » et le maire de New-York.

Samedi, le prince à Columbus (Ohio) une foule immense a été réunie à une adresse de bienvenue de pierre enrichis de pierreries. Chattanooga.

Chine. — On a vu un bateau chin-

Les familles et Ruudin ont part à leurs am du décès de M.

L'abbé CHAI survenu dans sa L'ensevelissement. Bulle mercredi res du matin.

An 1^{er} mai, rue de... S'informer chez J

ait l'infanterie, est blessé.
otation de renseignements
une liste de 29 blessés
tions ont duré plusieurs
gées de Vrede sur Harry-
laises ont obligé les Boers
ver et finalement les ont
accordé aux Boers un
our leur permettre de se
on. Finalement, les Boers
et 700 le nombre des Boers
dans ces opérations, mais
nsidérables.
ertes anglaises dans le
e dimanche, donne pour
ans l'affaire du convoi, à
lerksdorp, une liste sup-
iers et 45 hommes tués,
blessés. Au nombre des
és par la dépêche de lord
0 officiers; un officier est
rs qui ont été relâchés.

sident du Conseil sortait
né de son neveu, M. René
banquet de la presse su-
prononcer un long dis-
e la rue Réaumur et du
, son coupé fut tamponné
de l'Opéra et se dirigeant
publique. La voiture fut
k-Rousseau et son neveu
sions et furent blessés par
ont rentrés place Beau-
uipassait. Le cocher d'a-
rement atteint; quant au
ortellement.
s à donner les premiers
onstaté que M. Waldeck-
e contusions à la poitrine,
dessous de l'œil gauche,
a cuir chevelu au-dessus
ains étaient déchirées par
René Waldeck Rousseau
quelques contusions sans
at du président du Con-
suetude, mais nécessitera
eurs jours.
y aura exactement cent
e Dumas.
ire n'a pas la qualité de
est cependant plus volu-
ndre Dumas a laissé deux
mes de romans et vingt-

omptable à la Société de
a Lyon, a été assassiné,
les bureaux de la Société.
é le mobile du crime, car
e-monnaie de la victime,
taine somme, ont disparu.
ad italien Viola a célébré
s environs de Rieti, son
s carabiniers, disent les
aient pas à cette agape.
ersonnes ont assisté à la
ierre pour la célébration
Au fond de la basilique,
quin, était disposé le trône
ain pontife. A droite se
atique; les ambassadeurs
naires sont en grand uni-
arait la croix annonçant

L'arrivée du cortège pontifical auquel participent plus de 200 évêques et une trentaine de cardinaux. Enfin, un tonnerre d'acclamations salue l'entrée du pape, porté sur la *Sedia gestatoria*. Léon XIII prend place sur le trône et la messe commence. Après la messe, le pape entonne le *Te Deum* que chantent alternativement la maîtrise et le peuple. Le chant terminé, Léon XIII donne la bénédiction apostolique à la foule prosternée et rentre dans ses appartements, longuement acclamé.

Allemagne. — Un journalier de Heinef vient de recevoir un avis des autorités parisiennes lui annonçant que sa fille, morte à Paris, l'a institué légataire universel, et lui a laissé toute sa fortune, se montant à 5 millions de francs.

— La collecte faite en faveur des Boers par l'association pangermanique a produit jusqu'ici 465,000 marks.

— Un curieux cas médical est signalé de Winkel, petit village de l'extrême frontière méridionale d'Alsace. Un enfant de 4 ans dépérissait depuis quelque temps sans que le médecin pût déterminer la cause précise de cet état pathologique. L'enfant mangeait beaucoup, mais s'amaigrissait à vue d'œil, tandis que son ventre enflait constamment. Un de ces derniers jours, l'enfant rendit par la bouche un serpent vivant d'environ 50 centimètres de longueur. L'animal fut tué et envoyé à l'université de Strasbourg. Depuis lors, les troubles pathologiques ont cessé et l'enfant se porte bien. On suppose qu'il a absorbé le reptile en buvant de l'eau contaminée.

Etats-Unis. — Une avalanche de neige a enseveli le 23 février, à Telluride (Colorado), 60 personnes. Pendant qu'on travaillait à dégager les victimes, une seconde avalanche a encore enseveli 40 personnes. Jusqu'ici, 9 cadavres ont été retirés.

— Mercredi matin, le prince Henri de Prusse s'est rendu au restaurant Sherry où il était l'hôte des rois et princes du dollar. Ce repas, un des plus somptueux qui se soient vus — on prétendait qu'il coûterait trois cent mille francs — a été servi dans la salle de danse où cent quarante convives, représentant la haute finance, le commerce et l'industrie, et « valant », comme on dit là-bas, une dizaine de milliards, ont pris place à une douzaine de tables disposées en croissant, magnifiquement décorées de guirlandes de roses et d'orchidées. La salle était transformée en une superbe serre où des cages pleines d'oiseaux avaient été distribuées de place en place.

Parmi les assistants, on remarquait: M. Pierpont Morgan, le « roi des trusts », M. Schwab, directeur du trust des aciers, l'ambassadeur d'Allemagne, le maire de New-York, etc.

Samedi, le prince de Prusse, après un arrêt à Columbus (Ohio), est arrivé à Cincinnati, où une foule immense l'attendait. Le maire lui a remis une adresse dans une cassette à fermoirs d'or enrichis de pierreries. Dimanche, le prince a visité Chattanooga.

Chine. — On mande de Saïgon, le 1^{er} mars, qu'un bateau chinois transportant 1250 passagers,

se rendant de Nan Dinh à Hanoï, a coulé près de Houng Yen. On compte 200 personnes noyées, parmi lesquelles une femme française et ses deux enfants. La catastrophe est attribuée au mauvais état du bateau, qui faisait eau au moment du départ déjà.

CANTON DE FRIBOURG

Victor Hugo à Romont. — Le *Nouvel-iste vaudois* rappelle les séjours et apparitions que le célèbre poète fit à Lausanne, où il vint déjà en 1838.

On le vit de nouveau aux bords du Léman, lors du Congrès de la paix, en septembre 1869.

Nous nous souvenons qu'à cette occasion Victor Hugo passa en gare de Romont, où une ovation lui fut faite.

M. l'avocat Robadey, entre autres, le salua d'un large coup de son vaste chapeau en s'écriant: Vive Quatre-Vingt-Treize!

L'auteur des *Odes et Ballades* venait, en effet, de publier une apologie de la Terreur.

GRUYÈRE

Nécrologie. — Dans la nuit de dimanche à lundi est décédé à Marsens M. l'abbé Charles Ruedin, pendant de longues années curé à Avrydev-Pont, puis directeur du monastère de la Malgrange.

M. Ruedin était le doyen du clergé fribourgeois. Il s'est éteint, en effet, à l'âge de 91 1/2 ans.

* * *

A la Tour-de-Trême est décédé lundi M. Paul Magnin, ancien aubergiste des Halles, à Bulle. Le défunt a succombé à une longue et douloureuse maladie, à l'âge de 45 ans seulement. Homme serviable, bon père de famille, M. Magnin laisse d'unanimes regrets. R. I. P.

Nous présentons aux familles éplorées nos sentiments de sincère condoléance.

Concerts. — Samedi soir, la *Farfalla*, club de mandolinistes de Fribourg, a donné à l'Hôtel de Ville de Bulle son concert de bienfaisance qui a très bien réussi et avait attiré un auditoire trop nombreux pour un local aussi restreint. Les productions très agréablement variées de ces actifs et dévoués dilettanti ont été fort goûtées et unanimement applaudies.

M. Max Folly, dans ses chansons fribourgeoises très spirituelles et satiriques, a surtout porté la note hilarante dans la salle entière.

Le produit du concert, se montant au beau chiffre de 100 fr. 05 c., a été versé par la généreuse société à l'Œuvre des soupes économiques de notre ville. Un merci chaleureux!

* * *

Dimanche soir, la 3^{me} séance de musique de chambre de M. G. Canivez, avec ses jouissances d'art si élevées, aurait mérité une salle bien mieux garnie. Tous les numéros du programme ne pou-

vaient être que superbement exécutés par des artistes aussi distingués que le sont Mlle Sinner, cantatrice, Mme Tobler et M. Canivez, dont les talents sont au-dessus de tous éloges.

Promotions militaires. — Dans sa séance de vendredi après midi, le Conseil fédéral a arrêté les transferts et promotions dans le corps des officiers.

Le lieutenant-colonel Repond, de Villarvolard, a été promu colonel et nommé au commandement de la 3^e brigade d'infanterie.

VARIETES

Une barbe de trois mètres. — Il existe à Montluçon — ce n'est pas en Amérique — un vénérable vieillard, qui possède une barbe longue de 3 m. 30.

Ce macrobite s'appelle Coulon et il est âgé de 76 ans.

Une des rares fois qu'il fit raser sa barbe, ce fut le jour de sa première communion. A 22 ans, elle atteignait 1 m. 20 environ. A partir de cette époque, elle cessa toute relation avec le rasoir. De sorte que les « vieilles barbes de 48 » peuvent la considérer comme de la famille. Elle a fait son chemin depuis. Trois mètres trente, vous dis-je!...

D'une blancheur d'écume au menton, elle s'échappe, d'abord sur un... parcours de deux mètres, en ondulations, poivre et sel; puis, plus loin, elle se hérisse impétueuse, se tire-bouchonne, s'embroussaille, rébarbative, pour se terminer en minces filets d'argent.

Quelle barbe, mes seigneurs!

BIBLIOGRAPHIE

Die Schweiz. — Dans la dernière livraison de la *Schweiz*, la belle publication éditée par l'Institut polygraphique de Zurich (abonnement 4 fr. 50 par trimestre), on trouve une série de 13 gravures, représentant les diverses phases du costume militaire en Suisse, depuis 1799. La principale planche hors texte, signée Evert Van Muyden, reproduit un groupe de militaires fribourgeois de 1806.

L'art, les lettres et les sciences continuent de voisiner agréablement dans la *Schweiz*, qui nous donne, cette fois encore, d'intéressantes études, d'attachantes nouvelles, de bons vers et des illustrations exquises, signés des meilleurs maîtres suisses.

La Tribune libre, paraissant une fois par semaine, le samedi (seconde année). — La Chaux-de-Fonds, Georges Dubois, éditeur. — Prix d'abonnement: Un an, 4 fr. 80; six mois, 2 fr. 40.

Sommaire du N° 9: 1° Chronique politique, par Albert Gobat; 2° La Franc-maçonnerie suisse et neuchâteloise (souvenirs et actualités), VI, par Ed. Quartier-la-Tente; 3° De tout un peu, *Tarifs*, par M. E. Beesire; 4° A propos de la gloire, par M. Virgile Rossel; 5° Feuilles volantes, *Lettre ouverte à M. le D^r Wellemann*, par M. E. Doutrabande; 6° La Nœce d'Avédis (nouvelle), par M. Théophile Nicolet; 7° Bulletin.

Feuilleton: *L'Electricien*, par M. Louis Favre.

Chacun sera étonné

de l'excellente qualité du vin de raisins secs tant renommé d'OSCAR ROGGEN, à MORAT, d'autant plus qu'il se vend au bas prix de 23 fr. les 100 litres franco toute gare suisse. — Echantillons gratuits et franco.

Les familles REpond, PÉGATTAZ et Ruedin ont l'honneur de faire part à leurs amis et connaissances du décès de Monsieur l'abbé CHARLES RUEDIN, survenu dans sa 92^{me} année. L'ensevelissement aura lieu à Bulle mercredi 5 mars, à 9 1/4 heures du matin. (H142B) R. I. P. [251]

A louer: An 1^{er} mai, rue de Gruyères, un joli logement au deuxième étage. S'informez chez J. GREFFENR. [257]

GESSENAY La prochaine FOIRE aura lieu vendredi le 21 mars 1902. Gessenay, le 1^{er} mars 1902. LA MUNICIPALITÉ

A vendre à Bulle: 40 stères de nouës, bon secs, ainsi qu'une jolie voiture, essieux à patente, et un char à pont à un cheval. S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle. (H144B)[258]

On demande un jeune homme de bonne conduite, sachant traire et soigner le bétail. Entrée de suite. — S'adresser à Alfred Pochon, agriculteur, à Cortaillod (Neuchâtel). H[254]

Le seul vrai SAVON aromatique au lait de lis de BERGMANN & Cie, fournisseurs de cour, à Dresde et Zurich, est le savon le plus efficace et le plus propre contre les éruptions importunes, les taches de rousseur, les boutons, les dartres, comme aussi contre une peau dure, sèche et jaune, etc. En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.

Concours de travaux. Le Conseil d'administration de la Société électrique de Bulle met au concours les travaux d'agrandissement de l'usine de Charmey. Les entrepreneurs intentionnés de soumissionner peuvent prendre connaissance des plans, avant-métrés et cahier des charges au bureau de la Société, de 11 heures à midi. Les soumissions cachetées devront être adressées à M. le notaire Durak, président du Conseil d'administration, jusqu'au 22 mars prochain, à midi. Le Directeur-gérant.

CARNETS pour mises de bois à l'usage des communes chez Ch. MOREL, libraire, et à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle.



Ensuite de conventions spéciales avec une des premières maisons de la Suisse, le

BAZAR GRUYÉRIEN, A BULLE,

informe son honorable clientèle qu'il est à même de fournir dès ce jour et dans le plus bref délai

Tous vêtements sur mesure

dont la coupe irréprochable, principal succès de la maison, a toujours satisfait entièrement les goûts les plus difficiles.

Grand choix de confections pour hommes.

Spécialité de costumes d'enfants.

E. HAUSHERR

Institut agricole de Fribourg.

Ecole d'agriculture de Pérolles-Grangeneuve.

Le semestre d'été commencera à Grangeneuve le 1^{er} avril. Conditions très favorables d'admission. S'inscrire avant le 15 mars prochain.

219](H679F)

La Direction de l'Ecole à Pérolles ou à Grangeneuve.

Département de l'Instruction publique du canton de Genève.

Ecole cantonale d'horticulture, de culture maraîchère et de viticulture à CHATELAINE près GENÈVE

ANNÉE SCOLAIRE 1902-1903

Etudes théoriques et pratiques complètes de l'horticulture, 18 professeurs, 5 chefs de culture.

Surveillance sérieuse, soins dévoués.

Pour renseignements et programmes, s'adresser au Département ci-dessus ou au Directeur, M. Ch. PLATEL, à Châtelaine, près Genève. (H1464X)[250

VILLE DE BULLE

Le Conseil communal de Bulle met au concours le louage d'un cheval pour le transport des balayures et l'arrosage des rues de la ville.

Prendre connaissance des conditions et déposer les offres au bureau communal jusqu'à vendredi 7 mars courant, à 5 heures. [253

Vente de bois.

Vaucens: Mardi 10 mars: 88 billons, 4 carrens, 7 tas de rondins et 7 tas de branches. Rendez-vous, 2 heures. (H143B)[252

MISES DE BOIS

Lundi 10 mars prochain, dès les 3 heures du jour, dans la grande salle de l'hôtel du Sapin, à Charmey, il sera vendu une cinquantaine de moules de bois foyard, sapin pour boulangers et vernes, déposés au Creux-Derrière ou aux Charbonnières. Ils seront vendus par lots de 5 ou 6 moules sous de favorables conditions qui seront lues avant les mises.

Pour le propriétaire: BUSSARD, huissier. 214](H131B)

BEAU DOMAINE

à louer aux environs de Bulle. S'adresser au bureau du journal. [225

A vendre, pour manque de place, un mobilier de salon en très bon état.

S'adresser au bureau du journal. [243

AVIS

Le soussigné fait savoir à sa nombreuse clientèle qu'il a encore quelques centaines d'arbres fruitiers, plantes grim-pantes et autres, graines potagères, fleurs et oignons à fleurs, etc., etc.

A. HENRICH, jardinier-pépiniériste, marchand de graines, Bulle. [246]

On demande

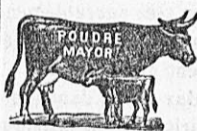
une jeune fille pour la cuisine et les travaux du ménage. Entrée de suite. Inutile de se présenter sans de bons renseignements. S'adresser au bureau du journal qui indiquera. [247

Qui désire encore des allumettes Qui souffrées, si appréciées, commande de suite caisse de 200 grandes boîtes à seulement fr. 8.50. 2 caisses franco à gare.

Winger, dépôt de fabrique, 248](H1090Q) Boswil.

A louer:

Pour cette année déjà, les Râpes Dessus, les Râpes-Dessous et la Scierne-aux-Bœufs, rière Estavanens. On remettrait au locataire un certain nombre de pièces de bétail louées pour l'alpage. S'adresser à M. Alf. REICHLIN, à Bulle. [240



POUDRE MAYOR tonique, dépurative, antiépidémique POUR LE BÉTAIL



58] Marque déposée. de B. MAYOR, vétérinaire et pharm. Marque déposée. Vente en gros: Vve Alf. DELISLE & C°, fab^{rs}, Lausanne, et A. PANCHAUD, Vevey. Attention aux contrefaçons. — En vente partout.

La meilleure idée!

Celui qui veut acheter bon marché doit demander de suite le prix courant gratis et franco de Hans Hochuli, maison d'expédition, à Fahrwangen (Argovie). 61

ON DEMANDE

à la Ferrerie de Semsales des jeunes gens de 16 à 20 ans. Travail facile. Se présenter au Bureau de l'établissement. (H695F)[221

Chambres meublées, chauffables, avec lumière électrique, ou pension seule si on le désire. S'adresser au bureau du journal. [235

A louer:

Deux logements de trois chambres, avec cave et galetas. Entrée de suite. S'adresser à MM. GILLARD et F. GEISENHOFF, à Bulle. [239

Jusqu'au 15 mars, on achète du vieux fer chez Alexandre Mooser, Bulle. [241

3 AVANTAGES

ont amené bonne clientèle à ma fabrication de chaussures:

- Premièrement, la bonne qualité;
- Deuxièmement, la bonne façon;
- Troisièmement, le prix bon marché,

comme par exemple:
Soutiers pour ouvriers, forts, cloués, N° 40/48 Fr. 6.—
Soutiers à lacer pour messieurs, solides, cloués, crochets, . . . 40/47 . 8.—
Soutiers à lacer p. mess., soutiers de dimanche, av. bouts, solides et beaux, . 40/47 . 8.50
Soutiers à lacer pour dames, forts, cloués, . . . 36/42 . 5.50
Soutiers à lacer p. dames, soutiers de dimanche av. bouts, solides et beaux, . 36/42 . 6.50
Bottines à état pour dames, pour le dimanche, av. bouts, solides et belles, . 36/42 . 6.50
Soutiers d'enfants (garçons et filles), solides, . . . 25/29 . 3.50
Soutiers d'enfants (garçons et filles), solides, . . . 30/35 . 4.50
Toute chaussure désirée en grand choix. Demandez prospectus illustré avec liste des prix. Envoi gratis et franco.

Lettres de remerciements non comptées, de tous les cantons de la Suisse, à disposition pour tout le monde, reconnaissent leur contentement de mon service bien soigné. — J'ai pour principe de ne pas tenir de la marchandise non réelle, comme on en achète sous des noms de fabriques fastueuses.

Echange gratis et franco. Rod. HIRT, chaussures, Lenzbourg.

BULLE — ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR



ABONNEMENTS
Suisse . . . 1 an, Fr. 6 mois, »
Étranger . 1 an, » 6 mois, »
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 c.

On s'abonne dans bureaux de poste.

BULLE

LE TI

Il y a tout à espérer
festations dont no
donner l'exemple. L
des menées que ch
tué l'esprit de liber
quand tous les autr
le veau d'or (ce qui
Bulle, comme jadis
relèvement moral.
nullement éblouir p
sées, où l'on fait m
l'accroissement et
comme une preuve
régime. Ils savent l
bulloise, où heureu
rigent pas la baro
d'affaires et la pop
toutes proportions
son tabernacle où t
que l'ignorance et l
gardent comme tel
Quand on conside
chez nous, la parti
toutes les nominati
la couardise et la n
les moyens corrupte
malgré toutes les d
autant de joie que
perdu. Le souffle de
des bannières dans
dans les autres dist
matériellement imp
se perpétue à jama
geaises.

FEUILLETON

SANS

Nowell

Avant notre départ,
me faire visiter encor
belles vaches noires, b
lait rafraîchissant; ce
l'or; la troisième éta
monde d'un air si bon
obligé de l'aimer un p
à ma grande satisfacti
femme n'y était pas in
revenir encore une fois
Vrai on ne refuse pas
la main.
Nous voilà en route.
derniers rayons les vas
prenent de tous roses, tabl
lecteurs, de pouvoir ad
vie. Et, dans le fond, l
chent seules quelques v